



Fondation
Zinsou

TIMES OF GRACE

JEREMY DEMESTER

Exposition
Du 8 janvier au 14 mars 2024

Pour sa troisième exposition à la Fondation Zinsou, Jeremy Demester présente « Times of Grace » et dévoile trois tableaux, ainsi que treize dessins récents, au Lab de Cotonou. Peintre et sculpteur travaillant volontiers dans de très grands formats, il expose à Cotonou des œuvres plus intimes, reflétant son travail d'atelier.

Une nouvelle série de dessins, réalisés à l'aquarelle et au pastel sec sur un papier artisanal, permet d'appréhender la méthode instinctive de l'artiste. À la façon de l'art pariétal préhistorique, les couleurs apposées au pastel suivent les aspérités du support, de sorte que les compositions semblent répondre à une nécessité venant de la matière.

Les sujets, abstraits ou figuratifs, sont exécutés spontanément, sans préméditation aucune. Ils correspondent ainsi aux références qui nourrissent personnellement le peintre et son regard : on y retrouve l'influence de peintres abstraits américains comme Joan Mitchell, d'artistes impressionnistes et post-impressionnistes, mais aussi des détails pointant vers l'archéologie antique, la culture vaudou, les arts aborigènes, ainsi que le patronage littéraire de Romain Gary.

Ces histoires de l'art multiples trouvent un terrain commun dans le jeu permanent de l'artiste entre l'abstrait et le figuré. L'indétermination des lieux et des époques représentés permet d'affranchir notre regard : nous ne percevons plus depuis des références culturelles situées et limitées, mais depuis nos sensations.

Les trois tableaux venant clore cet ensemble sont également le fruit d'un travail sur l'inconscient. Chacune des compositions a été construite à partir d'une peinture d'arbre, évoluant ensuite en figures et formes instinctives. Dans une perpétuelle métamorphose, le végétal, l'animal et l'abstrait se mêlent de manière organique, guidés par le lien nécessaire entre couleurs et formes. Le peintre cherche à se détacher du mimétisme classique en peinture : il imite la nature dans son surprenant pouvoir créateur, dans sa matérialité inventive, et non dans ses seules apparences.